Nous soussignés, nommés par L'academie pour Examiner deux observations Envoyées par Mr. Chirurgien de L'hopital militaire de L'isle dont la premiere contient En substance ce qui suit:

un soldat du regiment de penthievre agé de 22 ans portoit une hernie du coté droit depuis son Enfance; aprés un excés de boisson il sentit des grandes douleurs dans l'abdomen avec dés vomissemens continuels Et tous les autres simptomes de L'Etranglement. on mit en usage sans succés les remedes indiqués en pareil cas: L'auteur fit L'operation: il remarqua deux ou trois brides formées par le sac herniaire. L'intestin decouvert fut trouvé alteré dans trois points differens. et enfin aprés avoir dilaté l'anneau il remit l'intestin dans le ventre. il ne se passa rien d'extraordinaire jusqu'au cinquieme jour de L'operation que l'appareil fut trouvé rempli de matiere stercorale; cette matiere continua de sortir à chaque pansement jusqu'à ce que la plaie fut cicatrisée ce qui arriva En soixante et trois jours. Mais comme cette cicatrice n'Etoit point sans doute solide, la plaie se rouvrit à deux differentes fois, et la matiere fecale sortit chaque fois par l'ouverture

ARC 50 n° 68

de la même maniere qu'elle avoit fait
auparavant. Enfin L'auteur ayant
appliqué sur la plaie un trochisque de
minium pour detruire le mauvais fond
sur lequel la cicatrice s'Etoit formée le
malade fut gueri sans retour d'aucun accident

Il n'est point rare de voir dans les hernies
l'intestin alteré par la gangrene et laissant
echaper la matiere fecale par l'ouverture
qui resulte de cette pourriture. cet accident
en general est facheux; mais il l'est moins
lorsque l'ouverture de l'intestin est petite
et que se trouvant paralelle à celle de la
peau la matiere s'Ecoule immediatement
au dehors, que lorsque cette matiere
s'Epanche dans le ventre par les raisons
contraires: cependant on a vû quelquefois
une portion de l'intestin de plusieurs
pouces de longueur entierement gangrenée
et par consequent la continuité de son canal
totalement detruite même au delà de l'anneau
dans un pareil cas mr. de La Peironnie*
trouva sur le champ une ressource contre
le terrible accident; il coupa tout ce qui
Etoit alteré de l'intestin, et il assujetit
par des sutures ses deux orifices à l'ouverture
de l'anneau pour empecher les matieres
de s'Epancher dans le ventre: operation
hardie et ingenieuse qui sauva la vie

* voyés les memoires de l'academie royale de chirurgie tom. 1er page 338

au malade, sans meme luy laisser l'incommodité d'un anus artificiel. mais dans l'observation dont nous faisons le rapport, excepté l'operation ordinaire il ne paroit pas que l'auteur ait eu aucune part au succés de la cure, il n'a pas même prevenu la ruption de la cicatrice soit en la rendant d'abord plus solide, soit en persuadant au malade la necessité d'observer une diette exacte même longtems aprés la reunion de la plaie comme mr. de la peironnie le recommande dans des occasions pareilles; ainsi nous jugeons que l'academie ne peut faire aucun usage de cette observation.

Dans la seconde il s'agit d'un soldat affecté de la galle depuis quatre ans: pendant qu'on luy administroit les remedes indiqués, il sentit une douleur trés vive à la partie moyenne externe de la cuisse gauche, malgré les saignées et les cataplasmes anodins l'inflammation et les douleurs augmenterent: le chirurgien qui le pansoit en netoyant la partie avec la fueille de mirthe sentit quelque chose qui resistoit contre cet instrument: il rendit compte à l'auteur de ce qu'il avoit observé; celuy ci visita la partie souffrante, et il apperçut quelque chose de pointu (ce sont ses termes)

il ne douta nullement que ce fut un morceau
de bois qui Etoit Entré dans cette partie.
il prit une pince pour tirer le corps Etranger
mais ayant trouvé de la resistance, il se
determina de faire une incision, et au lieu
d'un morceau de bois il tira une portion
d'os. Enfin l'auteur finit en faisant
observer que le malade n'avoit jamais
Eté blessé dans cette partie.

Suivant toute apparence l'Exfoliation de
cette piece osseuse a Eté l'Effet d'un depôt
critique causé par le virus psorique, comme
on le voit arriver quelque fois. Cependant
L'auteur ne fait mention d'aucun amas de
matiere purulente. il dit qu'il tentat d'extraire
avec les pinces le corps etranger avant de faire
l'incision dont il parle: y avoit il deja quelque
ouverture à la peau? qu'elle raison pouvoit il
avoir de soupçonner que ce fut un morceau
de bois? comme nous jugeons que cette
observation ne peut Etre d'aucune utilité à
l'academie nous ne demanderons point
à l'auteur des eclaircissemens sur ces
circonstances et sur quelques autres detailles
avec si peu de soin qu'elles semblent plutot
tenir du merveilleux que de la verité.
fait à paris ce 5 fevrier 1752

Chappillon   Fabre